

O'Grady boucle la boucle

Dix-sept ans après ses débuts en France, l'ancien vainqueur de Paris-Roubaix vient finir sa carrière dans la première équipe australienne du World Tour, GreenEdge.

ADÉLAÏDE – (AUS) **correspondance spéciale**

LA PREMIÈRE ÉQUIPE australienne de premier plan de l'histoire du cyclisme débutera mardi avec le Tour Down Under (jusqu'au 22 janvier), et son capitaine de route, Stuart O'Grady, trente-huit ans, s'étonne que « déjà GreenEdge soit connue de l'homme de la rue ». « Le sport australien ne tourne plus seulement autour du cricket et du rugby, dit-il. Le cyclisme est désormais un grand sport ici. On a gagné le Tour de France, le Championnat du monde (Cadel Evans), des classiques (lui-même Paris-Roubaix, Milan-San Remo pour Matt Goss). Ce qui s'est passé depuis mes débuts pros tient du film d'Hollywood. Je dois me pincer pour croire à la réalité. » La création en 1999, dans son jardin, du Tour Down Under, premier événement non européen du World Tour, résultait à la fois du déplacement à Melbourne du Grand Prix d'Australie de Formule 1 et de l'émergence du « petit rouquin d'Adélaïde avec des taches de rousseur », tel qu'il se définissait lors de ses premiers succès sur le Tour de France (étape et maillot jaune en 1998).

Paris-Roubaix, « une course pour vieilles couilles dures »

Il vivait dans une caravane à Inglesfarm, au nord de la ville, au fond du jardin de ses parents, quand Roger Legeay l'a recruté, à partir de 1995, pour l'équipe Gan sur la foi de son coup de pédale de pistard. Il consultait régulièrement le même magazine italien montrant des photos de Paris-Roubaix, « le mystère », qu'il a fini par percer en remportant la grande classique en 2007. Le vainqueur, qu'il appelait « Duclosse » (Gilbert Duclos-Lasalle), allait devenir son coéquipier.

« Maintenant, je vis cette course à travers les jeunes Australiens

comme Matt Goss, qui poursuit le rêve qui était le mien il y a dix-sept ans, relève-t-il. Duclos avait trente-huit et trente-neuf ans quand il l'a gagnée. C'est une course pour vieilles couilles dures. Je vais essayer de la remporter encore une fois. Dans toutes les autres, je serai au service des boys. »

Passée la trentaine, l'ancien sprinteur s'est mué en équipier modèle. « Mon expérience est faite d'histoires et de courses incroyables, en groupe de copains, avec Fabian Cancellara à Paris-Roubaix, et au Tour de France avec Jens Voigt et les Schleck. La décision la plus difficile que j'aie eu à prendre sur le vélo, c'a été de les quitter. Six ans à faire chambre commune avec Fabian, ça rend difficile le départ (de Leopard-Trek, devenue RadioShack-Nissan en 2012), mais j'ai bien réfléchi. Mon âme me disait de suivre Shayne Bannan (le manager général de GreenEdge), que je connais depuis vingt ans ; Matt White (le directeur sportif), qui m'a aidé à gagner la Classique d'Hambourg chez Cofidis en 2004 ; Gerry Ryan (le mécène), qui a toujours été le premier à mettre la main à la poche pour financer mon équipe de jeunes à Adélaïde. »

Moralement, O'Grady s'est engagé au-delà des deux ans du contrat de coureur qu'il a signé avec Green-Edge. « Je ne sais pas si je deviendrai manager, ou quel boulot j'aurai après ma fin de carrière, normalement fin 2013, mais j'ai passé toute ma vie dans le cyclisme et je veux continuer à œuvrer dans une équipe », dit-il.

Chez GreenEdge, la vieille garde des sprinteurs australiens (Stuart O'Grady, Robbie McEwen, Baden Cooke, Allan Davis) est enfin réunie sous la même bannière. Derrière leur amitié et leur patriotisme se cache une ambition commune : devenir directeur sportif.

JEAN-FRANÇOIS QUÉNÉT



ADÉLAÏDE, HIER. – Stuart O'Grady dans les rues de sa ville : courir pour une équipe australienne était, à trente-huit ans, son dernier rêve. (Photo Mao L'Équipe)



Vainqueur de Paris-Roubaix en 2007. (Photo Bernard Papon/L'Équipe)

Stuart O'GRADY

(Australie)

38 ans ; né le 6 août 1973 à Adélaïde (AUS). 1,76 m ; 73 kg.

Professionnel depuis 1995

- Ses équipes :** GAN (1995-juillet 1998) ; Crédit Agricole (août 1998-2003) ; Cofidis (2004-2005) ; CSC (2006-2008) ; Saxo Bank (2009-2010) ; Leopard-Trek (2011) ; GreenEdge (depuis 2012).
- Ses principales victoires. – Route :** Paris-Roubaix 2007 ; Classique de Hambourg 2004 ; Championnat d'Australie 2003 ; Tour Down Under 1999 ; 2 étapes du Tour de France (Grenoble 1998, Chartres 2004) ; Maillot Jaune pendant neuf jours (3 en 1998 et 6 en 2001) ; 2 étapes du Critérium du Dauphiné 2004. **Piste :** champion olympique de l'américaine 2004 (avec G. Brown) ; champion du monde de poursuite par équipes 1993 et 1995.
- Ses principales places d'honneur. – Route :** 3^e Tour des Flandres 2003 ; 3^e Paris-Tours 2003 et 2006 (5^e en 2004) ; 3^e Milan-San Remo 2004 (4^e en 2005, 5^e en 2007) ; 4^e Championnat du monde 2004 ; 5^e Paris-Roubaix 2008. **Piste :** vice-champion olympique de poursuite par équipes 1992 (3^e en 1996) ; 3^e de la course aux points aux JO 1996 ; 3^e de la poursuite individuelle au Mondial 1995.

GreenEdge, objectif maillot vert

LES DIRIGEANTS de l'équipe GreenEdge, l'une des deux dernières admises par l'UCI parmi les dix-huit Pro Teams, avaient envisagé de louer un vélodrome pour présenter le nouveau-né en grande pompe. Hier, la cérémonie s'est finalement déroulée en petit comité, dans une salle étroite d'un hôtel d'Adélaïde, et à effectif réduit : principalement les sept Australiens engagés au Tour Down Under (Simon Gerrans, le nouveau champion national ; Robbie McEwen, le préretraité ; Stuart O'Grady, Cameron Meyer, Luke Durbridge, Matt Goss et Leigh Howard) et quelques étrangers de passage (l'Érythréen Daniel Teklehaimanot et le Sud-Africain Daryl Impey, le Japonais Fumiya Mitsuhashi). La presse nationale attendait l'annonce d'un sponsor ; il n'y en a pas. Gerry Ryan, mécène du cyclisme australien depuis vingt ans, paie tout, et plutôt au-dessus des prix du marché. « J'ai eu du succès dans les affaires, s'excuse-t-il presque, ça nous permet de développer GreenEdge en tant que marque commerciale. » Green (vert, couleur de l'Australie associée au jaune) pour promouvoir

un sport écolo. Edge (le bord – to be on the edge signifie « être au bord de... » ou « être sur le point de... ») pour trancher avec les projets cyclistes qui ont capoté en Australie (notamment Pegasus fin 2010). Première équipe de l'hémisphère Sud à évoluer au plus haut niveau mondial, elle n'a pas attiré le vainqueur du Tour, Cadel Evans, qui a prolongé son contrat avec BMC. « On oublie le classement général du Giro et du Tour, admet Matt White, promu au rang de directeur sportif principal (à la place de Neil Stephens, initialement annoncé pour le poste). Notre objectif est de gagner des classiques et des étapes. On vise le maillot vert du Tour de France avec Goss. On nous présente comme une équipe de sprinteurs, mais on a aussi des grimpeurs ! Simon Gerrans, Pieter Weening et Michael Albasini ont des étapes de montagne dans les grands Tours à leur palmarès. C'est comme les équipes françaises qui cherchent rarement le général mais gagnent quand même des courses, et c'est ce qui rend le public et les sponsors heureux. » – J.-F. Q.

Trente coureurs, cinq continents

L'effectif de la nouvelle équipe australienne GreenEdge compte trente coureurs issus de cinq continents. Les Australiens sont évidemment majoritaires (17 éléments). Formé par le Français Michel Théze au Centre mondial du cyclisme, Daniel Teklehaimanot est le premier Érythréen à devenir professionnel.

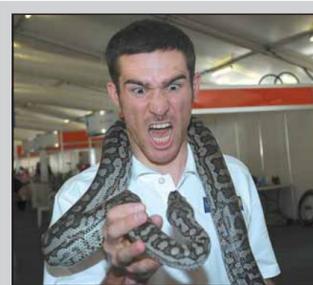
Océanie. – Australie : Bobridge, Lancaster, C. Meyer, T. Meyer, M. Wilson (Garmin-Cervélo) ; S. Clarke, A. Davis (Astana) ; Goss, Howard (HTC-Highroad) ; O'Grady (Leopard-Trek) ; Cooke (Saxo Bank-Sungard) ; Gerrans (Sky) ; McEwen (RadioShack) ; Docker (Skil-Shimano) ; Sulzberger (FDJ) ; Durbridge, Hepburn (néo-pro). **Nouvelle-Zélande :** Dean (Garmin-Cervélo).

Europe. – Pays-Bas : Langeveld, Weening (Rabobank) ; Mouris (Vacansoleil-DCM). **Lituanie :** Kruopis (Lanbouwkrediet) ; Vaitkus (Astana). **Suisse :** Albasini (HTC-Highroad). **Belgique :** Keukeleire (Cofidis).

Amérique du Nord. – Canada : Tuft (SpiderTech). **États-Unis :** C. Meier (Unitedhealthcare).

Afrique. – Afrique du Sud : Impey (NetApp). **Érythrée :** Teklehaimanot (néo-pro).

Asie. – Japon : Beppu (RadioShack).
Entre parenthèses, l'équipe 2011.



ADÉLAÏDE, HIER. – Romain Feillu (Vacansoleil-DCM) est un sprinteur et, c'est bien connu, les sprinteurs n'ont peur de rien ! Pas même d'un serpent local qui a « accueilli » les coureurs du Tour Down Under, hier, à leur arrivée à Adélaïde. L'épreuve australienne, qui lance la saison internationale, débutera après-demain pour s'achever dimanche prochain. (Photo Mao L'Équipe)

CYCLO-CROSS – COUPE DU MONDE (7^e manche)

Mourey sans ses couleurs

« **AURÉLIEN DUVAL**, cette semaine, il est surtout préoccupé par la confection de ses maillots de champion de France... » Pour un peu, Francis Mourey en sourirait. Aujourd'hui, à Liévin (Pas-de-Calais), c'est la troisième fois depuis cinq ans qu'il prendra le départ d'une manche de Coupe du monde sans son armure tricolore. Dimanche dernier, à Quelenec (Morbihan), Mourey l'a abandonnée à Duval, son ancien disciple à la FDJ, sans que ça paraisse l'affecter plus que ça. Dans la soirée, il roulait déjà vers la Belgique pour disputer dès le lendemain un cross de 2^e catégorie à Ottegem. « Ça ne m'a pas fait de peine, mais ça m'a fait drôle, lundi, de ne pas porter le maillot tricolore, convient-il. C'est la preuve que même si on travaille sérieusement, rien n'est jamais acquis. » À trente et un ans, Mourey est de plus en plus philosophe. « J'étais davan-

tage prêt à perdre ce maillot que mon entourage. Je n'ai pas vraiment pris une claque, c'était un jour sans et je suis tombé sur un coureur plus fort que moi. » À Ottegem, les sensations n'étaient pas meilleures (14^e, victoire de Pauwels). Alors, de retour chez lui, lundi soir, il a décidé de se mettre au repos. Deux jours sans vélo, pour respirer, faire le point, ré-cu-pé-rer. Jeudi, vendredi, il a roulé deux petites heures par jour. « Les jambes sont revenues, la tonicité, la fraîcheur. » Hier, il a rejoint l'équipe de France, à

PROGRAMME

AUJOURD'HUI. – À Liévin, circuit du Val-de-Souchez. Juniors (10 heures) ; Espoirs (11 h 10) ; Femmes (13 h 30) ; Elite Hommes (15 heures). Entrée gratuite. TV : en différé sur Sport+ à partir de 16 heures.

Principaux engagés : Élite HOMMES : Nys (BEL, Landbouwkrediet) ; Pauwels (BEL, Sunweb-Revor) ; Albert (BEL, BKCP-Power Plus) ; Vantomout (BEL, Sunweb) ; Stybar (RTC, Omega-Quick Step) ; Duval (Champagne-Charlott) ; Mourey (FDJ-BigMat) ; Chainel (FDJ) ; Boulo (Roubaix-Lille Métropole) ; Badret (AG2R La Mondiale) ; Walsleben (ALL, BKCP) ; De Kneigt (HOL, Rabobank) ; Heule (SUI, Cammondale) ; Franzoi (ITA, Selle Italia). Espoirs : Van der Haar (HOL) ; Bosmans (BEL) ; Alaphilippe, Jouffroy, Venturini. FEMMES : Vos (HOL) ; Van den Brand (HOL) ; Kupfernagel (ALL) ; Chainel, Mani ; Compton (USA).

COUPE DU MONDE 2012 (après 6 manches sur 8) : 1. Pauwels (BEL, Sunweb-Revor), 440 points ; 2. Nys (BEL, Landbouwkrediet), 430 ; 3. Stybar (RTC), 375... 7. Mourey (FDJ-BigMat), 266 ; 9. Chainel (FDJ), 238 ; 27. Duval (Champagne-Charlott), 108.

PISTE – COUPE DU MONDE (3^e manche)

Pervis, un grand pas

FRANÇOIS PERVIS est décidément dans le bon tempo. Il n'y avait pas de kilomètre (désormais sorti du programme olympique) à Pékin ce week-end à l'occasion de la troisième manche (sur quatre) de la Coupe du monde. Mais le Mayennais, auteur de la meilleure performance mondiale (1'00"075) jamais réalisée en compétition le mois dernier à Cali (notre édition d'hier) en a profité pour renforcer ses prérogatives sur le keirin. Certes, le niveau de concurrence était assez moyen sur cette manche chinoise, mais en réalisant le sans-faute sur l'ensemble du tournoi (séries, demi-finales, finale), Pervis a pris position en tête de la Coupe du monde de la spécialité. Il est

désormais assuré d'être l'un des deux Français alignés au Championnat du monde (4-8 avril) à Melbourne, sans doute avec Mickaël Bourgain. C'est déjà la moitié du chemin effectué pour la sélection aux Jeux Olympiques, dans la mesure où le meilleur des deux au Mondial sera sans doute choisi pour représenter la France à Londres.

Un autre Français, Bryan Coquard (2^e derrière l'Australien O'Shea), est désormais leader de la Coupe du monde dans la spécialité pluridisciplinaire de l'omnium (6 épreuves mêlant sprint et endurance) où il confirme son potentiel de « médaillable » olympique. – Ph. Bo.

RÉSULTATS

HOMMES. – Keirin : 1. Pervis ; 2. Borisov (RUS, Moscou TT) ; 3. Taylor (AUS)... Pervis vainqueur de sa série et en demi-finales. **Omnium :** 1. O'Shea (AUS), 20 points ; 2. Coquard, 23 ; 3. Arndt (ALL), 32. **Épreuves reportées par :** O'Shea (course aux points, poursuite) ; Coquard (tour lancé, élimination, km) ; Bertazzi (scratch). **Poursuite (4 km) :** Latham (NZL), 4'26"884 b. Mulhern (AUS), 4'28"287, 3^e et 4^e places ; Labèque, 4'28"618 b. Kaykov (RUS), 4'29"328. **Scratch :** 1. Svesnikov (RUS)... 7. Brisse.

FEMMES. – Vitesse : Guo (CHN) b. Krupcikaite (LIT), en 2 manches. 3^e et 4^e places : Lin (CHN) b. Lee (HKG), en 2 m. Cuffe (FRA) 16^e, éliminée par Krupcikaite en 8^e de finale.

L'ÉQUIPE présente la collection **RAHAN**

CETTE SEMAINE, NE MANQUEZ PAS LE PREMIER TOME DES AVENTURES DU FILS DES ÂGES FAROUCHES

ÉDITION COLLECTOR

N°1 3 AVENTURES 1€99 SEULEMENT !

www.collectionrahan.fr

Altaya EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

www.altaya.fr